

Plus de végétation, moins d'inondations

Atténuation des inondations et des sécheresses



Atténuation des inondations

Photo : Benoît Limoges

Lors de la fonte des neiges au printemps, les débordements des cours d'eau sont fréquents et causent parfois des désagréments importants. Or, nous savons que la présence de végétation régule le débit des cours d'eau, tant lors des crues printanières qu'après un orage ou qu'en période plus sèche. Elle contribue de ce fait à atténuer les inondations et les sécheresses.

Sans végétation, la crue des rivières augmenterait jusqu'à 40 %, accentuant du coup les risques d'inondation. Cela est causé par l'intensification de l'écoulement des eaux de pluie à la surface du sol. On estime que, pour chaque augmentation de 5 % de la couverture forestière d'une ville, le volume des eaux de ruissellement diminue d'environ 2 %, ce qui réduit d'autant les frais nécessaires à l'installation de tuyaux d'égouts de grand diamètre.

À l'inverse, lorsque la pluie se fait rare, les milieux humides et forestiers relâchent l'eau accumulée, permettant ainsi d'éviter les sécheresses. Le débit des rivières dont l'eau provient de milieux forestiers peut être de trois à cinq fois plus élevé en période de sécheresse que celui des rivières alimentées par des milieux agricoles.

La valeur actuelle des milieux humides dans les zones habitées du Québec est estimée à 262 millions de dollars, seulement pour le service d'atténuation des crues. Voilà une bonne raison de prendre soin de nos milieux humides!



Atténuation des sécheresses

Photo : Benoît Limoges